



# ROBIN HOBB

Les Gardiens  
des souvenirs

LES CITÉS DES ANCIENS V

Pygmalion

Extrait de la publication

# Les Gardiens des souvenirs

## LES CITÉS DES ANCIENS V

**L**es gardiens des dragons sont bloqués sur la rive du fleuve du désert des Pluies qui fait face à Kelsingra, la légendaire cité des Anciens. Seule Gringalette, la dragonne de Kanaï, est capable de voler, et Alise Finbok l'utilise pour visiter la cité et tâcher d'en révéler les mystères avant que l'afflux probable de prospecteurs ne la dénature et n'en chasse les fantômes.

Pendant ce temps, Leftrin est reparti sur le *Mataf* à Cassaric pour refaire des provisions, et les gardiens luttent pour survivre et pour fournir de quoi manger à leurs dragons, incapables de se débrouiller seuls, et peu enclins à faire les efforts nécessaires pour gagner leur autonomie. Les tensions s'accroissent entre les grandes créatures, à demi infirmes mais pleines d'une morgue propre à leur espèce. Cependant le désert des Pluies n'est pas leur seul ennemi ; les envoyés du duc de Chalcède, en quête d'organes de dragons pouvant sauver leur maître, se rapprochent...

*Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane ainsi qu'un recueil de nouvelles, L'Héritage, chez Pygmalion.*

[www.pygmalionfantasy.com](http://www.pygmalionfantasy.com)

Pygmalion

Extrait de la publication

# LES GARDIENS DES SOUVENIRS

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LES CITÉS DES ANCIENS

*Dragons et serpents* (t. 1)  
*Les Eaux acides* (t. 2)  
*La Fureur du fleuve* (t. 3)  
*La Décrue* (t. 4)

---

LE SOLDAT CHAMANE

*La Déchirure* (t. 1)  
*Le Cavalier rêveur* (t. 2)  
*Le Fils rejeté* (t. 3)  
*La Magie de la peur* (t. 4)  
*Le Choix du soldat* (t. 5)  
*Le Renégat* (t. 6)  
*Danse de terreur* (t. 7)  
*Racines* (t. 8)

---

L'ASSASSIN ROYAL

*L'apprenti assassin* (t. 1)  
*L'assassin du roi* (t. 2)  
*La nef du crépuscule* (t. 3)  
*Le poison de la vengeance* (t. 4)  
*La voie magique* (t. 5)  
*La reine solitaire* (t. 6)  
*Le prophète blanc* (t. 7)  
*La secte maudite* (t. 8)  
*Les secrets de Castelcerf* (t. 9)  
*Serments et deuils* (t. 10)  
*Le dragon des glaces* (t. 11)  
*L'homme noir* (t. 12)  
*Adieux et retrouvailles* (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :  
LA CITADELLE DES OMBRES \*, \*\*, \*\*\* et \*\*\*\*.

---

LES AVENTURIERS DE LA MER

*Le vaisseau magique* (t. 1)  
*Le navire aux esclaves* (t. 2)  
*La conquête de la liberté* (t. 3)  
*Brumes et tempêtes* (t. 4)  
*Prisons d'eau et de bois* (t. 5)  
*L'éveil des eaux dormantes* (t. 6)  
*Les Seigneurs des trois règnes* (t. 7)  
*Ombres et Flammes* (t. 8)  
*Les Marches du trône* (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :  
L'ARCHE DES OMBRES \*, \*\* et \*\*\*



ROBIN HOBB

# LES GARDIENS DES SOUVENIRS

*Les Cités des Anciens*

\*\*\*\*\*

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Titre original :  
THE WILDS CHRONICLES  
CITY OF DRAGONS, volume 3  
*(première partie)*

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13,  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2010, Robin Hobb

© 2012, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-0830-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Personnages

### GARDIENS ET DRAGONS

ALUM : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est ARBUC, mâle vert argenté.

ARGENT : A une blessure à la queue et pas de gardien.

BOXTEUR : Cousin de KASE ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange SKRIM.

CUIVRE : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

GRAFFE : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est KALO, le plus grand mâle, bleu-noir.

GRESOK : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

HARRIKINE : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. LECTER est son frère adoptif ; son dragon est RANCULOS, mâle rouge aux yeux argentés.

HOUARKENN : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon BALIPER, mâle rouge vif.

## LES GARDIENS DES SOUVENIRS

JERD : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est VERAS, reine vert foncé à grenure dorée.

KANAÏ : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge GRINGALETTE.

KASE : Cousin de BOXTEUR ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange DORTEAN.

LECTER : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'HARRIKINE. Son dragon est SESTICAN, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

NORTEL : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande TINDER.

SYLVE : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est MERCOR, doré.

TATOU : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, DENTE.

THYMARA : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, SINTARA, aussi connue sous le nom de GUEULE-DE-CIEL.

TINTAGLIA : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.

## LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.



## PERSONNAGES

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle prestance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK, et ami d'enfance d'ALISE.

## L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami de LEFTRIN.

DAVVIE : Chasseur, apprenti de CARSON LUPSKIP ; environ quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine. Robuste, yeux gris, cheveux châains.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *Mataf* depuis plus de quinze ans.

*MATAF* : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef existante. Port d'attache : Trehaug.

## AUTRES PERSONNAGES

ALHÉA VESTRIT : Second du *PARANGON* de Terrilville.  
Tante de MALTA KHUPRUS.

LES GARDIENS DES SOUVENIRS

BÉGASTI COREL : Marchand chalcédien ; chauve, riche ; partenaire commercial de HEST FINBOK.

BRASHEN TRELL : Capitaine du *PARANGON* de Terrilville.

CLEF : Mousse du *PARANGON*, ancien esclave.

DETOZI : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

DUC DE CHALCÈDE : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

EREK : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

MALTA KHUPRUS : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

*PARANGON* : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

SELLEN VESTRIT : Jeune Ancien ; frère de MALTA et neveu d'ALTHÉA.

SINAD ARICH : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

## Prologue

### Tintaglia et Glasfeu

**E**LLE VOLAIT AVEC AISANCE sur les courants aériens, les pattes repliées contre le corps, les ailes déployées. Sur les dunes du désert qui défilaient sous elle, son ombre ondoyante faisait d'elle une créature serpentine avec des ailes de chauve-souris et une longue queue dotée d'ailerons. Un ronronnement de plaisir faisait vibrer dans les graves la gorge de la dragonne. Ils avaient chassé à l'aube, et ils avaient bien chassé ; ils avaient tué séparément, comme toujours, et passé la matinée à festoyer puis à dormir. À présent, maculés de sang et d'abats, les deux dragons poursuivaient un autre but.

En avant d'elle, un peu en contrebas, la masse noire de Glasfeu scintillait. Sa longue silhouette se tordait lorsqu'il s'inclinait pour prendre le vent ; plus grand que Tintaglia, il avait le poitrail plus large et plus massif qu'elle ; ses écailles semblables à des plumes jetaient des éclats bleus, mais le noir profond était sa couleur dominante. Son interminable enfermement dans la glace

avait laissé son organisme affaibli, et il lui faudrait des années pour s'en remettre ; ses ailes montraient encore des déchirures dans les membranes entre les nervures ; les blessures mineures avaient disparu depuis longtemps, mais ces entailles guériraient lentement, et leurs cicatrices en ressaut resteraient toujours visibles. *Au contraire de ma perfection d'azur.* Du coin de l'œil, Tintaglia admira ses ailes scintillantes.

Comme s'il sentait son manque d'attention envers lui, Glasfeu vira brusquement et entama sa descente en spirale. La dragonne connaissait leur destination : non loin de là, une crête rocheuse crevait le sable ; des arbres rabougris et des buissons gris-vert poussaient dans ses anfractuosités et ses crevasses escarpées. Juste avant d'y arriver, on survolait une oasis cachée dans une large dépression sableuse environnée de rares arbres ; l'eau surgissait des profondeurs de la terre pour y former un grand bassin paisible. Même en hiver, la dépression conservait la chaleur du jour. Les deux dragons passeraient le début de l'après-midi à se baigner dans l'eau chauffée par le soleil afin de se nettoyer du sang dont ils étaient couverts, après quoi ils se rouleraient voluptueusement dans le sable pour polir leurs écailles. Ils connaissaient bien le lieu ; leurs territoires de chasse s'étendaient sur d'immenses distances, mais, tous les dix jours à peu près, Glasfeu ramenait la dragonne à l'oasis ; il affirmait se la rappeler de sa lointaine jeunesse.

Jadis, il existait là une colonie d'Anciens qui s'occupaient des dragons de passage, mais il ne restait rien de leurs édifices en pierre blanche ni de leurs vignes soigneusement entretenues ; le désert avait dévoré la ville, mais l'oasis demeurait. Tintaglia eût préféré descendre beaucoup plus au sud, jusqu'aux étendues de sable rouge qui ne connaissaient pas l'hiver, mais

## PROLOGUE

Glasfeu avait refusé ; la dragonne pensait qu'il ne se sentait pas la force d'entreprendre un tel voyage, et elle avait songé plus d'une fois à le quitter pour s'y rendre seule. Mais le terrible isolement de son long emprisonnement dans sa gangue avait laissé sa marque sur elle, et la compagnie d'un autre dragon, fût-il grincheux et acerbe, valait mieux que la solitude.

Glasfeu volait bas à présent, presque au ras du désert brûlant. Des battements intermittents et puissants projetaient ses ailes en avant et soulevaient le sable ; Tintaglia le suivait, imitant ses mouvements, encore en train d'affiner ses talents en vol. Il y avait bien des aspects de son compagnon qu'elle n'aimait pas, mais c'était indubitablement un seigneur des airs.

Ils volaient en rase-mottes. Elle connaissait le plan de Glasfeu : leur trajet les amènerait au bord du creux puis, au terme d'une glissade folle le long de la pente, ils plongeraient, les ailes grandes ouvertes, dans les eaux calmes et chaudes du bassin.

Ils entamaient la descente quand le sable explosa au sommet de la dépression ; rejetant leurs abris en tissu, des archers se dressèrent en rang, et une pluie de flèches jaillit vers les dragons. Comme la première vague de projectiles leur meurtrissait les ailes et les flancs, une seconde salve monta vers eux. Ils étaient trop près du sol pour reprendre facilement de l'altitude, aussi Glasfeu effleura-t-il l'eau avant de virer brusquement en entrant dans le bassin peu profond ; Tintaglia le suivait de trop près pour freiner ou changer de cap : elle le heurta, et, alors que leurs membres s'emmêlaient dans les eaux tièdes, des hommes armés de lances surgirent de leurs nids bien dissimulés et se précipitèrent vers eux comme une armée de fourmis agressives. Derrière eux, d'autres rangées d'hommes se levèrent et se ruèrent

en avant, munis de filets de corde solide et de lourdes chaînes.

Sans se soucier des blessures qu'il pouvait infliger à la dragonne, Glasfeu se débattit pour se libérer d'elle, puis, la piétinant au passage, fonça sur les hommes. Certains d'entre eux s'enfuirent, et il en écrasa d'autres sous ses puissantes pattes arrière avant de se retourner et, d'un battement de sa longue queue, d'en jeter à terre encore une vingtaine. Étourdie, couchée dans l'eau, Tintaglia vit les muscles de sa gorge travailler, puis il ouvrit grand la gueule ; derrière les rangées de crocs blancs et acérés, elle aperçut les sacs à venin rouges et orange. Pivotant sur place, il fit face à ses assaillants, et en même temps que son rugissement jaillit une brume écarlate ; comme le nuage enveloppait les hommes, leurs hurlements montèrent vers la coupole bleue du ciel.

L'acide les rongait ; les armures de cuir ou d'acier ralentissaient son action mais ne l'empêchaient pas. Les gouttelettes tombaient des airs jusqu'au sol et traversaient incidemment les corps humains ; le venin transperçait peau, muscles, os et viscères, et sifflait en touchant le sable. Certains mouraient vite, mais non la plupart.

Tintaglia était restée trop longtemps immobile à regarder son compagnon : un filet s'abattit sur elle. À chaque intersection, les cordes étaient lestées de morceaux de plomb, et on y avait entrecroisé des chaînes, certaines lourdes, d'autres fines, d'autres encore munies de crochets. La nasse s'empêtra dans ses ailes et, quand la dragonne se débattit pour s'en libérer, ses pattes avant se retrouvèrent, elles aussi, prises au piège ; elle poussa un rugissement de fureur et sentit ses sacs à venin se remplir alors que des hommes armés de lances s'avançaient dans l'eau peu profonde. Du coin de l'œil,

## PROLOGUE

elle vit des archers dévaler la pente en trébuchant, flèches encochées, puis elle se rejeta brusquement en arrière : une lance venait de trouver un point faible entre les écailles derrière sa patte antérieure, à la jonction avec le poitrail ; la pointe ne s'enfonça guère, mais Tintaglia n'avait jamais reçu ce genre de blessure, et elle se retourna avec un hurlement de douleur et de rage ; un nuage de venin accompagna son cri. Les hommes reculèrent, épouvantés. Comme le venin retombait sur le filet, cordes et chaînes s'affaiblirent, puis cédèrent sous ses soubresauts ; des nœuds restèrent accrochés, mais elle avait recouvré sa liberté de mouvement. La colère la submergea : des humains osaient attaquer des dragons ?

Sortant de l'eau, elle fonça dans le gros des assaillants, les frappa à coups de griffes et de queue, et chacun de ses rugissements furieux s'accompagnait d'une vague de toxines acides. L'air s'emplit des cris aigus des humains mourants. Elle n'avait pas besoin de se préoccuper de Glasfeu : elle entendait les bruits du carnage qu'il faisait.

Des flèches rebondissaient sur ses écailles et frappaient douloureusement ses ailes ; elle les agita et jeta à terre une dizaine d'hommes en même temps que les derniers morceaux de filets qui demeuraient sur elle. Mais, en déployant ses ailes, elle exposait son point faible, et elle sentit la morsure d'une flèche sous l'une d'elles. Elle les referma en se rendant compte, mais trop tard, que les humains avaient précisément cherché à la pousser à les ouvrir pour avoir accès aux parties vulnérables ; mais, en repliant ses ailes, elle enfonça davantage la flèche dans sa chair, et elle émit un nouveau rugissement en pivotant sur elle-même, la queue battant derrière elle. Elle aperçut Glasfeu, la tête dressée, un humain entre les mâchoires. Le hurlement de l'homme



domina les autres bruits quand le dragon le coupa en deux ; les cris d'horreur des autres étaient doux aux oreilles de Tintaglia, et elle comprit soudain la tactique de son compagnons.

Elle perçut ses pensées. *Terroriser est aussi efficace que tuer. Il faut leur enseigner à ne plus jamais songer à s'en prendre à des dragons ; quelques-uns auront la possibilité de s'échapper pour raconter ce qu'ils ont vécu.* D'un ton sinistre, il ajouta : *Mais quelques-uns seulement.*

*Quelques-uns*, répéta-t-elle, et, fondant sur les hommes venus la tuer, elle se joua d'eux avec ses pattes griffues comme un chat d'une ficelle ; elle claquait des mâchoires, tranchait jambes et bras, mutilant plutôt que tuant. Enfin, elle leva haut la tête puis l'avança brusquement en crachant un nuage de venin acide. Le mur humain devant elle se liquéfia et il n'en resta que des os et du sang.

Comme le soir approchait, les deux dragons survolèrent une dernière fois le bassin. Quelques guerriers fuyaient comme des fourmis désorientées vers le bord couvert de buissons. *Qu'ils répandent la nouvelle !* fit Glasfeu. *Retournons à l'oasis avant que la viande commence à tourner.* Abandonnant sa poursuite, il vira sur l'aile, et Tintaglia l'imita.

Elle était soulagée de sa proposition : la lance qu'elle avait reçue dans le flanc était tombée d'elle-même, mais non la flèche de l'autre côté qu'elle avait enfoncée davantage bien involontairement. Dans le calme qui avait suivi le massacre, alors que les survivants s'enfuyaient, elle avait tenté de l'arracher, mais elle s'était brisée, et le bout de hampe qui demeurait était trop court pour qu'elle le saisît entre ses crocs. Elle avait voulu le sortir avec les griffes, mais n'avait réussi

qu'à le pousser plus loin dans la chair, et, à chaque battement d'ailes, elle sentait l'intrusion désagréable du bois et du métal dans son muscle.

*Combien d'humains nous ont-ils attaqués ?* demanda-t-elle.

*Des centaines. Mais quelle importance ? Ils ne nous ont pas tués, et ceux que nous avons laissés échapper raconteront à leurs semblables que leur tentative était pure folie.*

*Pourquoi s'en sont-ils pris à nous ?*

L'agression ne cadrait pas avec l'expérience qu'elle avait des hommes. Ceux qu'elle connaissait lui manifestaient toujours la plus grande révérence, plus enclins à la servir qu'à l'attaquer ; certains montraient des envies de rébellion, mais elle avait trouvé des moyens de les mater. Elle avait déjà combattu des humains, mais non à la suite d'une embuscade ; si elle avait tué des Chalcédiens, c'était parce qu'elle avait choisi de s'allier avec les Marchands de Terrilville et de les débarrasser de leurs ennemis en échange de leur aide avec les serpents destinés à devenir, après métamorphose, des dragons. L'attaque qu'elle et Glasfeu avaient subie avait-elle un rapport ? Peu probable ; les humains n'ont qu'une vie très brève ; seraient-ils capables d'ourdir une vengeance à si long terme ?

Glasfeu tenait un raisonnement plus simple. *Ils nous attaquent parce que ce sont des humains et nous des dragons. Ils nous haïssent pour la plupart ; certains feignent de nous admirer, et ils nous apportent des offrandes, mais, derrière leurs flatteries et leurs courbettes, il y a de la haine, ne l'oublie jamais. Dans cette région du monde, les hommes nous détestent depuis longtemps. Jadis, avant que je me transforme en dragon, les hommes ont tenté d'anéantir notre race : ils ont administré des poisons lents à leurs propres troupeaux*

*pour nous exterminer, ils ont capturé et torturé nos serviteurs Anciens dans l'espoir de leur arracher des secrets dont ils pourraient se servir contre nous, ils ont détruit nos forteresses et les piliers de pierre que nos serviteurs utilisaient pour se déplacer, tout ça pour nous affaiblir. Ceux d'entre nous, très rares, qu'ils ont réussi à tuer, ils les ont découpés comme du bétail et se sont servis de notre chair et de notre sang comme de remèdes et de reconstituants pour leurs organismes chétifs.*

*Je ne me rappelle rien de tout cela. Tintaglia fouilla en vain ses souvenirs ataviques.*

*Il y a beaucoup de choses que tu ne te rappelles pas, dirait-on. À mon avis, tu es restée trop longtemps dans ton cocon ; ça t'a abîmé l'esprit et laissé de grands trous dans la mémoire.*

Elle sentit une bouffée de colère l'envahir ; Glasfeu lui tenait souvent ce genre de propos, en général après qu'elle avait sous-entendu que son déprimant emprisonnement dans la glace l'avait rendu à moitié fou. Mais elle réprima sa violence : elle devait en savoir davantage. Et puis la flèche dans son flanc la gênait.

*Que s'est-il passé ensuite ?*

Glasfeu tourna la tête au bout de son long cou et lui décocha un regard sinistre. *Ce qui s'est passé ? Nous les avons massacrés, naturellement. Les hommes sont bien assez pénibles à supporter sans qu'ils s'imaginent en plus pouvoir s'opposer à nos désirs.*

Ils approchaient de la source qui se trouvait au cœur de l'oasis. Le sable était jonché de cadavres humains, et, en descendant dans le bassin, ils avaient l'impression de s'enfoncer dans une nuée imprégnée d'une odeur de sang. Sous le soleil de fin d'après-midi, les corps se transformaient en charognes.

## PROLOGUE

*Une fois repus, nous irons trouver un site plus propre pour dormir, déclara le dragon noir. Il faudra abandonner cette oasis quelque temps en attendant que les chacals et les corbeaux la nettoient. Nous ne pouvons pas manger autant de viande en une seule fois, et les humains se gâtent vite.*

Il se posa en glissant sur l'eau où flottaient encore quelques corps, et Tintaglia l'imita. Les vagues de leur arrivée léchaient encore la grève quand il saisit un des cadavres. *Évite ceux qui sont enfermés dans du métal, conseilla-t-il à sa compagne. Préfère les archers ; ils ne portent que du cuir, en général.*

Il trancha le corps en deux et rattrapa un des morceaux avant qu'il ne touchât l'eau, puis le lança en l'air et l'engloutit dans sa gueule en rejetant la tête en arrière pour l'avaler tout rond. L'autre moitié tomba dans le bassin et coula. Glasfeu choisit un autre cadavre, le saisit la tête la première et broya son corps entre ses puissantes mâchoires avant de le gober à son tour.

Tintaglia sortit de l'eau teintée de sang et resta sur la berge à le regarder.

*Ils vont se gâter rapidement ; tu ferais bien de manger sans tarder.*

*Je n'ai jamais goûté d'humain.* Elle éprouvait un vague sentiment de dégoût. Elle avait tué de nombreux hommes mais n'en avait jamais mangé aucun ; c'était curieux, maintenant qu'elle y songeait.

Elle évoqua les humains qu'elle connaissait : Reyn, Malta, et son jeune chanteur Selden ; elle leur avait donné l'impulsion nécessaire pour devenir des Anciens puis n'avait plus guère pensé à eux. *Selden...* Elle ressentit une montée de plaisir à son souvenir ; voilà un chanteur qui savait complimenter un dragon ! Elle s'était approprié les trois humains et en avait fait ses Anciens ; ils avaient peut-être changé depuis. Si elle se

trouvait près de l'un d'eux quand il mourrait, elle mangerait son corps pour conserver ses souvenirs.

Mais d'autres humains ? Glasfeu avait raison : ce n'était que de la viande. Elle suivit la grève et choisit un corps assez frais pour saigner encore ; elle le trancha en deux, la langue ondulant au contact et au goût du tissu et du cuir, puis le mâcha quelques fois avant de le confier aux puissants muscles constricteurs du fond de sa gorge.

Le cadavre descendit. Humain ou non, c'était de la viande, et la bataille lui avait creusé l'appétit.

Glasfeu se déplaçait de quelques pas dans l'eau puis tendait le cou pour s'emparer de nouveaux cadavres ; Tintaglia, elle, était plus sélective. Le dragon avait raison : les humains se gâtaient vite, et certains sentaient déjà la pourriture. Elle cherchait donc ceux qui étaient morts le plus récemment, et repoussait ceux qui commençaient à se rigidifier.

Elle fouillait dans un amoncellement de corps quand l'un d'eux émit un faible cri et s'efforça de s'éloigner en rampant ; l'homme n'était pas de grande taille, et le venin lui avait en partie rongé les jambes. Il se traînait à terre en gémissant, et, quand Glasfeu s'approcha, attiré par ses geignements, il se mit à parler.

« Pitié ! s'exclama-t-il d'une voix aiguë d'enfant. Laissez-moi vivre, par pitié ! Nous ne voulions pas vous attaquer, mon père et moi ! On nous a obligés ! Les hommes du duc ont pris le fils héritier de mon père, ma mère et mes deux sœurs, et ils ont dit que si nous ne participions pas à la chasse ils les brûleraient, que le nom de mon père disparaîtrait avec lui et que notre lignée ne serait plus que poussière. Nous avons dû obéir, mais nous ne voulions pas vous faire de mal, magnifiques seigneurs, dragons à l'intelligence infinie !



Composition et mise en page



N° d'édition : L.01EUCN000458.N001  
Dépôt légal : mai 2012